

Géraldine Poels
et Mix-Cité, Mouvement mixte pour l'égalité des sexes
c/o Mouvement français pour le Planning familial
4, square Saint-Irénée
75011 PARIS

Aux Editions Nathan, et à Mme et MM. Johann Chapoutot, Jean-Marie Darier, Juliette Hanrot, Daniel Henri, Guillaume Le Quintrec, Florian Louis

Paris, le 19 Novembre 2011

Mesdames, Messieurs,

Chers collègues,

Au nom de l'association Mix-Cité, je tenais à vous remercier de nous avoir fait parvenir le manuel d'Histoire de 1^{er} L/ES/S que vous venez de publier, sous la direction de M. Le Quintrec. Je suis heureuse, ainsi que les autres membres de Mix-Cité, de voir qu'un texte écrit par nos militant-e-s est soumis à l'analyse des élèves (p. 361).

Conformément aux directives du B.O. du 30 septembre 2010, votre manuel consacre en effet un chapitre à « la place des femmes dans vie politique et sociale de la France au XXe siècle ». Nous sommes conscientes que ce dossier représente un réel progrès par rapport aux manuels traditionnels.

Malheureusement, l'ensemble du manuel ne marque pas un tel progrès et nous le regrettons vivement.

Nous avons été particulièrement choquées par l'annexe biographique qui figure à la fin du manuel : sur les 41 figures sélectionnées comme ayant marqué le XXe siècle, on ne compte **pas une seule femme**. Il ne nous appartient pas de déterminer si, comme vous semblez le penser, les figures de « grands hommes » fournissent encore un cadre conceptuel adéquat et conforme aux renouvellements historiographiques dont, précisément, le XXe siècle a été le cadre. Mais même dans cette approche pédagogique, on comprend mal que Claude Monet ait droit à une notice sur ces 41 « figures » quand les auteurs ont jugé bon d'écarter Margaret Thatcher, Rosa Luxembourg, Frida Kahlo, Virginia Woolf, Simone de Beauvoir, Simone Veil, Marie Curie...

Ainsi, en consacrant aux femmes le dernier chapitre de la dernière partie du manuel (celle qu'on a rarement le temps de traiter à fond ?), ce manuel maintient finalement les femmes dans les marges de l'histoire, et les traite comme un sujet spécifique au sein d'une histoire globalement masculine –reproduisant les vieilles habitudes d'« *hommes qui écrivent l'histoire des hommes présentée comme universelle* » (comme l'écrivaient il y a vingt ans Georges Duby et Michelle Perrot dans l'introduction de leur *Histoire des femmes en Occident*). Cette place infime laissée aux femmes dans l'histoire enseignée contraste pourtant avec l'extraordinaire dynamisme de l'histoire des femmes et plus généralement des études de genre –qui gagnent même en cette rentrée les manuels des lycéens en SVT, après avoir acquis leur reconnaissance dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur (Paris 8, Toulouse Le Mirail, Paris 7, Paris 3, Paris 6, l'EHESS et récemment l'IEP de Paris).

Dans une démarche toute différente de celle de votre manuel, Françoise Thébaud et ses collègues ont affirmé (dans *La place des femmes dans l'histoire. Une histoire mixte*, Paris, Belin, 2010) la volonté de produire, mais aussi de transmettre une culture mixte, cette double dimension scientifique et civique étant clairement affirmée. Il s'agit bien entendu de montrer la place des femmes dans de multiples domaines, mais aussi d'interroger les identités féminines masculines et leur construction.

Bien consciente du fait que les programmes d'histoire sont déjà très chargés, je pense, comme les autres membres de Mix-Cité, qu'il ne faut pas ajouter de chapitres « annexes » ou alibi (potentiellement à l'infini : après le chapitre « femmes », on attendra un chapitre « noirs » ou « homosexuels »...): ce n'est pas plus de contenu, mais un regard différent sur les contenus que les manuels devraient proposer.

Enseigner une histoire mixte est une nécessité d'autant que l'histoire est pour les élèves une source de modèles d'identification. Peu ou pas de femmes sont présentes dans l'histoire enseignée : quelle image de la société voulons-nous transmettre à nos jeunes élèves ? Votre manuel ne semble pas avoir envisagé cette question.

Je pense que les questions posées ici intéressent un public assez large, et il m'a semblé utile de rendre cette lettre publique, en accord avec Mix-Cité Paris. Faites-moi savoir si je peux rendre votre réponse publique également.

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de ma considération distinguée.

Géraldine POELS

Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure, Agrégée d'histoire

Pour l'association Mix-Cité Paris www.mix-cite.org